

France/Politique

Macron se livre à un exercice d'auto-critique inédit

AFP
Paris/France

Le président a notamment admis, lors d'une interview à la télévision, ne pas avoir "réussi à réconcilier le peuple français avec ses dirigeants".

LES réactions se multipliaient hier après l'exercice d'autocritique inédit auquel le président français Emmanuel Macron s'est livré en admettant la veille dans une interview télévisée ne pas avoir "réussi à réconcilier le peuple français avec ses dirigeants" et en promettant "une manière différente" de gouverner à l'avenir.

Assis dans un hangar du porte-avions Charles de Gaulle, le président de la République, a également estimé que l'exécutif n'avait pas apporté assez de "considération" aux Français depuis le début de son mandat en mai 2017.

"Je n'ai pas réussi à réconcilier le peuple français avec ses dirigeants", a-t-il souligné lors d'un entretien à TF1, à trois jours de la mobilisation des "gilets jaunes", ces automobilistes qui vont manifester contre la hausse du prix des carburants.

"Nos concitoyens aujourd'hui veulent trois choses : qu'on les considère, qu'on les protège, qu'on leur apporte des solutions. Pas des déclarations. Des solutions. La considération, on ne l'a



Le président Emmanuel Macron : "Je n'ai pas réussi à réconcilier le peuple français avec ses dirigeants."

sans doute pas assez apportée", a insisté M. Macron, souvent accusé par l'opposition d'être hautain et éloigné des préoccupations des Français.

"Nombre de Français, depuis le début du quinquennat, lui ont reproché un tel manque de considération à leur égard. Le président a toujours fermé les yeux, persuadé d'être dans le vrai.(...) Aujourd'hui, il ouvre enfin les yeux", décryptait hier Laurent Bodin, dans l'éditorial du journal régional l'Alsace. L'exercice n'a cependant pas convaincu l'opposition, à droite d'abord où le patron des Républicains Laurent Wauquiez a estimé que le président ne pouvait pas "à la fois reconnaître qu'il commet des erreurs et ne rien corriger".

Et à gauche, où le député de la France insoumise François Ruffin a regretté de ne pas avoir "entendu le mot justice" alors que "les gens sont blessés par un senti-

ment d'injustice qui vient de (sa) politique".

NOUVELLE METHODE, CAP INCHANGE. Au cours des derniers mois, le chef de l'Etat avait déjà à plusieurs reprises affirmé qu'il ne réussissait "pas tout". Mais pour la première fois, il a déclaré aussi clairement sa volonté de "décider peut-être d'une manière différente. Pas tout à Paris. En demandant à nos directions d'administrations centrales, aux ministres, à ceux qui les conseillent, d'aller se confronter au terrain beaucoup plus".

Le président "se livre - ce qui est rare chez lui - à un mea culpa, après une semaine à essayer les récriminations dans l'Est et le Nord", souligne le Parisien.

Lors de son périple "mémoires" de la Grande Guerre, qui l'a conduit la semaine dernière dans les régions parfois sinistrées du nord et de l'est de la France, M. Macron dit avoir été confronté

directement à la "colère" et à "l'impatience" de certains. "Considérer c'est entendre quand les gens se plaignent, pour les amener dans cette transformation. Mais les respecter", a ajouté M. Macron, qui a régulièrement été critiqué ces derniers mois pour ses saillies jugées méprisantes à l'égard des Français.

En octobre, interpellé par des retraitées sur leurs faibles pensions et sur l'abaissement des limitations de vitesse sur les routes, M. Macron avait par exemple cité le général de Gaulle qui disait : "Vous pouvez parler très librement, la seule chose qu'on n'a pas le droit de faire, c'est de se plaindre".

"Le pays se tiendrait autrement s'il était comme ça", avait-il ajouté.

Il avait également été critiqué en invitant en septembre un jeune horticulteur au chômage à "traverser la rue" pour trouver un travail.

Mais à des promesses de nouvelle méthode, le président a opposé un cap inchangé, accompagnant cette mise au point par un long exercice pédagogique s'attardant notamment sur l'utilité de l'impôt.

"Le cap sur lequel je me suis engagé devant les Françaises et les Français consiste à avoir une politique de transformation en profondeur du pays", a soutenu le président de la République, selon qui "on ne le fera pas en un an, il prendra le temps de ce quinquennat".

RDCongo/Rébellion

Sept Casques bleus tués dans l'est

AFP
Blantyre/Malawi

SEPT Casques bleus ont été tués et 10 blessés dans l'est de la République démocratique du Congo où ils participaient à une offensive conjointe avec l'armée congolaise contre des rebelles ADF qui sèment la terreur parmi la population. Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a condamné, dans un communiqué, "l'assassinat de six Casques bleus malawites et un Casque bleu tanzanien de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco)". Auparavant, l'armée du Malawi avait fait état de la mort de quatre de ses soldats. Les forces de sécurité du Malawi "ont perdu des soldats courageux, travailleurs et disciplinés qui étaient toujours prêts à servir pour s'assurer que la paix prévale dans leur pays et à l'étran-



L'offensive conjointe avec l'armée congolaise contre les rebelles ADF dans l'est du pays s'est soldée hier par la mort de sept Casques bleus.

ger", déclarait un communiqué de l'armée.

"Les informations initiales indiquent que 10 Casques bleus supplémentaires ont été blessés et un autre est porté disparu", a rapporté Stéphane Dujarric, porte-parole de l'Onu, ajoutant que plusieurs militaires congolais avaient également été tués ou touchés pendant les opérations.

Le porte-parole a refusé de donner davantage de détails sur l'opération conjointe, liant tout de même cette offensive à la lutte contre le

retour du virus Ebola dans la région.

"Comme vous le savez, il y a une épidémie d'Ebola dans cette zone et l'insécurité est un obstacle à la réponse à cette épidémie", a-t-il estimé. Plus tôt hier, le numéro 2 de la force de la Mission des Nations unies en RDC (Monusco), le général Bernard Commins, avait annoncé que plusieurs militaires congolais et des Casques bleus avaient été blessés pendant cette offensive.

Il s'était refusé à préciser s'il y avait des morts dans le

cadre de cette opération militaire lancée mardi contre les ADF, un groupe de rebelles musulmans de l'Ouganda voisin.

Interrogées par l'AFP, les autorités congolaises n'ont pas voulu communiquer sur le déroulement des violents combats encore en cours.

Les ADF sont historiquement un groupe de rebelles musulmans de l'Ouganda voisin qui s'est replié à la fin des années 90 dans l'est de la RDC pour poursuivre son combat contre le président Yoweri Museveni.

Depuis fin 2014, ces rebelles sont tenus responsables du massacre de plusieurs centaines de civils et de 15 Casques bleus tanzaniens en décembre dernier dans la région de Beni. Sans rien revendiquer, les ADF repliés dans la jungle ont resserré depuis septembre l'étau sur Beni avec plusieurs tueries dans les faubourgs de la ville, alors que la RDC organise le 23 décembre des élections générales à haut risque.

Du Sortir...
Restaurants

NOMAD

BUFFET MIX GRILL
25.000 FCFA par personne
Tous les dimanches à partir de 12h
RÉSERVATIONS:
05 40 77 17 / 05 65 24 17

CASINO CROISETTE
LE LOUNGE & LES JEUX
Tous les dimanches à partir de 21h30
Soirée Salsas aliante
Happy Hours toute la nuit sur la plupart des boissons!
Cours de danse avec Alain Didier de 17h à 21h de débutant à confirmé

publi.com Tél : 04 10 03 91 07 17 34 20